des Princes &c. Août 1772. la longue qu'il avoit jugé de la profondeur; mais qu'il n'avoit sur cet article que des mesures approchantes & des connoissances imparfaites. Ses yeux n'ont rien de particulier que la couleur verdâtre de l'iris, qui a paru exciter quelqu'attention par son rapport avec celle de l'eau; mais les teintes de l'iris sont indifférentes à la force & à la vivacité de la vue : d'ailleurs cette même couleur est remarquable dans les veux de son frere, qui n'a pas le même talent. Lorsque ce jeune hydroscope fait ses courses. il a les yeux baissés, le chapeau abbattu, regardant avec attention le sol qu'il foule aux pieds & ne s'occupant aucunement des autres objets qui pourroient servir d'indication, de secours, de point de ralliement dans ses recherches; la croûte de la terre frappe ses veux à l'ordinaire. & il ne voit rien audela lorsqu'il n'y a point d'eau; mais dès qu'il s'en rencontre dans l'intérieur sur son passage, la terre n'offre à ses yeux qu'un crystal à travers lequel il apperçoit le ruisseau : il en indique le volume, il fuit sa direction, n'éprouvant cependant & ne paroissant éprouver aucune émotion particulière, ni aucune autre sensation que la perception de l'eau. Il conduit le spectateur surpris jusqu'à l'endroit, fouvent très-éloigné, d'où la fontaine fort & le manifeste, à quelque distance que soit le point d'où il est parti : quoique caché par des arbres ou par d'autres obstacles, il y revient avec une exactitude étonnante. C'est en vain qu'en lui faisant faire des détouts, en changeant les fignaux, en éloignant les piquets, on cherche à lui faire prendre le change; il ne quitte point & ne perd pas de vûë fon fil d'eau, & regagne l'endroit déterminé où il l'a pris. Quelquefois obligé de l'abandonner à travers des hayes, des bâtimens, des massifs d'arbres trop épais, il en fait le tour & revient rattraper de l'autre côté le fil de l'eau. Vous le voyez quelquefois arriver d'une demi-lieue, attaché à une fontaine & la suivant jusqu'au terme que la nature ou l'art ont fixé pour son iffue; s'il en échappe quelques filets plus profonds ou latéranx, il les poursuit jusqu'à leur débonche, sans être arrêté par aucun obstacle, pas même par les ruisseaux qui coupent superficiellement ceax qu'il voit. Il n'y a que les cloitons intermédiaires